

Le rôle des nations continentales au XXI^e siècle

30 août 1996

Hôtel Meadowlands Hilton, Secaucus, New Jersey, États-Unis
Convention inaugurale de la Fédération des nations continentales
pour la paix mondiale

Chers représentants de l'Amérique du Nord, mesdames et messieurs.

Je vous félicite d'œuvrer au bien-être de l'humanité et à la réalisation d'un monde de paix. Dans moins de quatre ans, le XX^e siècle prendra fin. J'espère que la tenue de cette réunion et nos débats vont clarifier utilement et élargir notre espoir d'un monde de paix. Je voudrais vous faire part de mes pensées à propos de la réalisation de la paix mondiale et de l'idéal ultime de l'humanité.

Déclaration du Principe divin et œuvre missionnaire mondiale

J'ai grandi sur la péninsule coréenne convoitée pour ses ressources et qui a toujours été un enjeu idéologique pour les grandes puissances, dont les combats ont meurtri la population. Dans ma jeunesse, j'ai cherché désespérément des réponses aux questions concernant la vie et l'univers. J'en suis venu à connaître le Dieu vivant à travers mes expériences avec Lui. Je sais que Dieu est le Seigneur de l'amour vrai, qui a accompagné l'humanité tout au long de l'histoire. Je ne pouvais croire que Dieu avait planifié et créé un monde dans lequel sévissaient le mal, les conflits et les guerres. Je n'ai pas le temps de m'étendre longuement sur les expériences de ma jeunesse. J'avouerai simplement que ces jours-là furent remplis d'un désir intense de vérité.

J'ai révélé l'enseignement de l'Association de l'Esprit Saint pour l'unification du christianisme mondial, nommé le Principe divin. Le découvrir ne fut pas simple. Inutile de dire que j'ai reçu l'essence du Principe au cours d'une fervente et profonde communion de prière avec Dieu, avec Jésus et d'autres saints dans le monde spirituel. Sa révélation fut une victoire acquise dans une lutte désespérée contre Satan. Je consacre chaque instant de ma vie à enseigner et à pratiquer le Principe. Ceux dont il a marqué la vie le partagent à travers le monde, dans 184 pays. Le Principe transforme la vie des gens et leur apporte une relation nouvelle avec le Dieu vivant.

Idéal de Dieu et perfection humaine

En tant qu'êtres humains créés par Dieu, nous naissons avec l'espoir inné d'atteindre nos rêves et de réaliser un monde idéal en relation avec Dieu. Même les pires conditions ne nous font pas abandonner le désir d'un monde idéal et paisible. En évoquant le monde idéal, il nous faut savoir que Dieu est l'origine du concept même de l'idéal.

Dieu n'a pas créé le monde pour le pouvoir, la gloire ou la richesse. L'Être absolu, immuable et éternel, origine de toute existence, n'a pas particulièrement besoin de ces choses, dont Il est déjà largement pourvu.

Penser que tous les désirs de Dieu ont été comblés serait pourtant une erreur. Dieu existe comme l'incarnation de l'amour vrai. Dieu a besoin d'un partenaire pour connaître l'amour, tout comme nous. L'amour ne peut se vivre que s'il y a une relation entre un partenaire sujet et un partenaire objet. Aucun être ne peut vivre l'amour à lui tout seul, en demeurant à l'écart.

Dieu a créé les êtres humains pour donner et recevoir l'amour librement en rapport avec Lui. Nous étions faits pour être les vrais partenaires objets de l'amour de Dieu. Il nous a créés comme Ses fils et Ses filles. Il est le Vrai Parent de l'humanité.

Dieu voulait qu'Adam et Ève, le premier homme et la première femme, mûrissent dans la pureté de l'amour vrai. Il voulait qu'Adam et Ève deviennent de vraies personnes. Il a créé ce monde naturel, beau et merveilleux, comme l'environnement idéal pour leur croissance biologique. Les êtres humains devaient croître et se développer dans cet environnement.

Mais le principal souci de Dieu concernait notre personnalité intérieure. En vivant dans l'amour vrai, Dieu voulait que nous parvenions à refléter Son amour en grandissant vers la perfection. Dieu a créé le pouvoir de l'amour comme la plus grande des forces. Dans la sphère de l'amour et de la loi du Ciel, grâce à ce pouvoir de l'amour, les personnes devraient ressembler de plus en plus à Dieu, leur Parent. Pour posséder l'amour vrai illimité, on doit d'abord apprendre à être responsable. Quand les êtres humains sont unis avec Dieu par l'amour vrai, ils Lui ressemblent et deviennent les incarnations parfaites de l'amour vrai, avec une personnalité épanouie. Ainsi peut-on dire que l'amour de Dieu est l'essence du bonheur, de la vie et de l'idéal humains.

En s'épanouissant dans l'amour de Dieu, Adam et Ève auraient dû devenir de vrais individus, un vrai couple et, en élevant des enfants, devenir de vrais parents. L'amour vrai de Dieu se découvre progressivement tout au long des étapes de la vie. Chaque individu est censé développer son cœur d'enfant envers ses parents grâce à leur amour, son cœur fraternel grâce à l'amour de ses frères et sœurs, son cœur d'époux ou d'épouse grâce à l'amour de son conjoint et son cœur de parent grâce à l'amour de ses enfants. La famille est le fondement sur lequel s'établissent les quatre sphères de l'amour et du cœur.

La famille est la base de l'amour, du bonheur, de la vie et du lignage. On ne peut apprendre et vivre ces quatre sphères d'amour en dehors de la famille. On ne connaît l'amour qu'à travers une expérience vécue. La perfection de l'individu, de la famille, de la société et de l'environnement a ses racines dans la concrétisation de l'amour au sein de la famille.

La paix mondiale et la providence de la restauration

Qu'en est-il de notre monde actuel ? Malgré le progrès technologique et le confort de la vie moderne, le monde fait face à une crise profonde, notre humanité est désemparée. Des désordres et malheurs divers et variés frappent l'humanité : violence, crime, toxicomanie, guerre. Plus grave encore, l'éclatement de la famille sape le fondement de la société avec l'envolée du divorce, le comportement sexuel amoral des jeunes et le problème des mères célibataires.

Tout en ayant cherché la paix et le bonheur de différentes façons, nul ne peut se satisfaire du bilan auquel sa vie aboutit. La Société des Nations, après la première guerre mondiale, puis l'ONU, après la deuxième guerre mondiale, ont été fondées pour éviter d'autres conflits. Mais le travail de ces organisations n'a pas apporté la paix dans le monde. Les efforts des groupes religieux n'ont pas, eux non plus, abouti à un monde de bonheur. Les fiers idéaux du communisme et l'illusion fasciste n'ont pas su réaliser un monde idéal uni. Ni une technologie de pointe ni une diplomatie habile ne sont parvenues à nous apporter la paix et le bonheur. C'est que la chute des êtres humains et notre désobéissance envers Dieu sont la cause de nos malheurs et de nos souffrances. Régler le problème commence par l'élimination de cette cause originelle.

Adam et Ève ont souillé l'amour vrai pendant leur période de croissance. Ils se sont éloignés du Principe de Dieu en ayant des rapports sexuels et en créant des enfants avant d'atteindre la perfection de l'amour vrai.

L'histoire humaine a donc commencé quand Adam et Ève ont manqué de foi en Dieu, leur Parent aimant, se soumettant finalement à Satan. Cette action en fit de faux époux et de faux parents. Notre héritage reçu de la famille originelle est mêlé de corruption, de conflit et de souffrance. Cet héritage n'a rien à voir avec l'idéal de Dieu pour la création. On ne peut imaginer à quel point le cœur de Dieu est brisé !

Dieu doit, à tout prix, restaurer Son idéal originel d'amour vrai et de paix. Ce que nous appelons la providence du salut de Dieu signifie Sa providence de la restauration. Pour cette restauration, Il a établi les religions et développé une sphère de bonté.

Le Messie, envoyé par Dieu, est la personne qui vient avec l'entière responsabilité d'achever la providence de la restauration. Le Messie doit venir comme le Vrai Parent et doit tout restaurer, en commençant à la racine même du problème.

Jésus est venu comme le Messie, avec la mission de Vrai Parent. Il est venu ressusciter les êtres humains pour les restaurer en tant que vrais individus, qui puissent devenir de vrais époux et de vrais parents. Malheureusement, l'incrédulité rencontrée sur la terre ne lui a pas permis d'accomplir la totalité de sa mission. Mais il a promis de revenir afin de restaurer l'idéal de Dieu pour la création.

Le développement de la civilisation du point de vue du Principe

Né en Israël, Jésus n'est pas venu pour le seul peuple juif. Venu dans la position de Messie et de Vrai Parent, son but était de réaliser l'idéal de Dieu, à savoir un monde d'amour et de paix. Israël subissait à l'époque le joug colonial romain. Si Jésus avait pu accomplir son but parmi le peuple d'Israël, la providence de Dieu aurait alors propagé son message dans le monde entier.

En fait, l'emplacement d'Israël au carrefour de trois continents – l'Asie, l'Afrique et l'Europe – permit une diffusion des enseignements de Jésus durant les premiers siècles de l'ère chrétienne. Le christianisme gagna l'Afrique au sud, l'Asie à l'est et l'Europe à l'ouest. Il affirma son règne continental en Europe, en Asie occidentale et dans les Amériques. Par le christianisme, chacun de ces vastes continents a réalisé une unité relative. Ces puissances continentales dans leur ensemble en sont venues à dominer le monde dans l'ère moderne.

La civilisation est apparue sur les continents, en Égypte, en Mésopotamie et en Chine. Puis, le centre de la civilisation s'est déplacé vers les cultures péninsulaires de la Grèce, de Rome et de l'Ibérie. Ces civilisations péninsulaires ont ouvert la voie à une civilisation insulaire en Grande-Bretagne. Ensuite, celle-ci s'est déplacée vers la civilisation continentale d'Amérique du Nord. Franchissant le Pacifique, elle s'est établie en tant que civilisation insulaire sur l'île du Japon. La vision providentielle est telle que le développement de la civilisation portera des fruits dans une culture péninsulaire qui apparaît en Corée.

Les cultures péninsulaires furent les viviers d'importantes civilisations. De grandes religions et philosophies sont nées de cultures péninsulaires pour guider l'esprit humain. Citons entre autres, la philosophie grecque venue de la péninsule des Balkans, la culture catholique qui a fleuri sur la péninsule italienne, la philosophie hindouiste et la culture indienne, la culture islamique née sur la péninsule arabique, la culture bouddhiste qui a prospéré sur les péninsules de l'Asie du Sud-Est, sans oublier l'art de la navigation de la péninsule ibérique et la culture nordique en péninsule scandinave. Ces initiatives péninsulaires ont pris racine sur les continents. Les cultures gréco-romaine et ibérique ont prospéré en Europe et dans les Amériques, et la culture islamique a gagné l'Afrique et l'Asie.

Selon un autre point de vue, les civilisations qui s'étaient développées le long des grands fleuves comme le Nil, le fleuve Jaune, le Tigre et l'Euphrate, ont cédé la place aux civilisations de la Méditerranée, en Grèce, à Rome, en Espagne et en Afrique du Nord. Le centre s'est ensuite déplacé vers la civilisation atlantique

de l'Amérique du Nord, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Espagne. La civilisation finira par porter ses fruits dans une civilisation du Pacifique, reliant l'Amérique du Nord, le Japon et la Corée.

Les continents ont vu naître les fondateurs des religions historiques majeures, notamment Moïse, Zoroastre, Bouddha, Lao Tseu, Confucius et Jésus. La volonté que Dieu espérait établir à travers Jésus, en Israël, sur le continent asiatique, était d'atteindre le monde occidental par la puissance péninsulaire de Rome, et d'atteindre l'Asie par la puissance péninsulaire de la Grèce. La puissance mondiale se répartit aujourd'hui entre les continents d'Amérique du Nord et d'Asie. La volonté de Dieu pour le retour du Christ ne peut se réaliser que si tous les continents s'investissent totalement pour servir le monde, sur la base du lieu où Jésus revient, c'est-à-dire en Corée, une nation péninsulaire, où les Vrais Parents doivent venir.

La surface du globe est faite de terres et d'océans. Je crois que l'océan, où les formes les plus simples de vie sont nées, a joué le rôle d'une mère. Si l'océan symbolise le féminin, car il donne la vie, nourrit et embrasse, alors on peut voir dans la terre le symbole du masculin. Ainsi, les nations insulaires entourées d'eau symbolisent le féminin. Les pays continentaux, avec leurs excroissances péninsulaires, symbolisent le masculin.

Les peuples des nations péninsulaires, en particulier, ont hérité du courage et de la force, ayant eu à se défendre des ennemis venus des océans et continents environnants. Grâce à leur esprit pionnier, aventureux et imaginaire, leurs brillantes cultures se sont développées et se sont répandues. Les peuples continentaux sont endurants. Ils ont maîtrisé de vastes étendues de milieux naturels hostiles. Vivant pendant des générations à l'écart des cultures cosmopolites, les peuples continentaux conservent les valeurs permanentes immuables attachées à la terre. Grâce aux bonnes relations que les peuples insulaires, péninsulaires et continentaux entretiendront, la paix mondiale s'établira.

Tandis que nous accueillons le nouveau millénaire, les nations continentales sont appelées à accomplir une grande mission providentielle. Elles doivent jouer un rôle essentiel pour réaliser un monde pacifique en alliant leur capacité à servir le monde à leurs expériences communes au sein de la Fédération des nations continentales pour la paix mondiale.

Chers dirigeants, je ne me suis pas contenté de parler d'une humanité heureuse dans un monde de paix. J'ai reçu un énorme soutien spirituel pour créer des projets concrets et des organisations bien réelles dans ce but. Ces projets incluent : la Fédération pour la paix mondiale, la Fédération interreligieuse pour la paix mondiale, la Fédération des femmes pour la paix mondiale, la Fédération des jeunes pour la paix mondiale, la Fédération des étudiants pour la paix mondiale, l'Académie des professeurs pour la paix mondiale, la Fédération des nations insulaires pour la paix mondiale et la Fédération des nations péninsulaires pour la paix mondiale. La Fédération des nations continentales pour la paix mondiale est dédiée au même but.

La solution consiste à restaurer notre nature originelle

La voie du bonheur humain et de la paix se heurte à de nombreux obstacles tels que les conflits politiques et économiques. Cependant, l'obstacle le plus fondamental reste le conflit entre l'esprit et le corps en chacun de nous. Tout au long de l'histoire, ce conflit n'a jamais été totalement résolu. C'est le résultat regrettable et très réel de la chute.

Ainsi, les personnes en proie à un conflit intérieur fondent des foyers qui ne peuvent se fixer une norme éthique et morale. Ils ne peuvent pas connaître le monde du cœur fondé sur l'amour vrai. Ces familles peuvent-elles atteindre l'harmonie et l'unité complètes ? La cellule familiale ayant abandonné sa responsabilité consistant à pratiquer l'amour vrai, la voici ébranlée et détruite. En observant l'éclatement de la famille, est-il réaliste d'envisager la paix dans la société, dans la nation et dans le monde ?

Du 30 juillet au 1^{er} août cette année, j'ai organisé l'assemblée inaugurale de la Fédération des familles pour la paix mondiale au Capitole des États-Unis à Washington. Deux Présidents des États-Unis, Gerald Ford et George H.W. Bush, des chefs d'État anciens ou en exercice de quarante pays et des représentants de cent vingt nations se sont réunis pour cette conférence internationale historique.

La Fédération des familles pour la paix mondiale sera l'organisation la plus importante, car elle est établie sur la base des organisations internationales mentionnées précédemment, que j'ai déjà mises en place tout en consacrant ma vie à la réalisation d'un monde de paix et d'amour vrai.

Aujourd'hui, chaque individu doit redécouvrir sa vraie nature humaine, en unissant harmonieusement son esprit et son corps dans la sphère de l'amour vrai de Dieu. L'humanité doit préparer une sphère de bonheur éternel grâce à un mouvement promouvant la pureté sexuelle et la réalisation de vraies familles. La Fédération des familles est vouée à cette tâche.

Du point de vue de la providence de Dieu au cours de l'histoire humaine, l'humanité est une grande famille qui doit vivre au service de Dieu comme le Vrai Parent, transcendant les frontières nationales et les différences culturelles et religieuses. Bien que l'humanité soit une seule communauté censée coopérer comme une grande famille, nous vivons une époque où nous avons l'impression que les problèmes du voisin et des autres pays ne nous concernent pas. Nous ne pouvons cependant pas ignorer la réalité de l'humanité ravagée par la guerre, le crime, la toxicomanie, la pollution, la destruction des écosystèmes, la corruption et le fléau du sida.

Aujourd'hui, alors que l'histoire nous regarde, nous devons répondre à Dieu. Comment l'humanité, qui a le devoir de réaliser l'harmonie et l'unité complètes, peut-elle vaincre la triste réalité et accueillir le prochain millénaire avec espoir ? Comment réaliser un monde pacifique, où chacun vit pour les autres et leur fait confiance, en mettant de côté son intérêt personnel et national ? Quel est le nouveau système de valeurs qui nous permettra d'atteindre cet idéal ?

Au lieu de nous en tenir à la science et à la technologie de l'humanisme séculier, nous devrions humblement rechercher les réponses dans notre âme originelle. Si nous ne pouvons trouver la solution sur la terre, nous devons la trouver en écoutant la voix du Ciel.

J'espère sincèrement que vos débats au cours de cette conférence seront féconds et permettront de réaliser le rêve d'un monde pacifique. Que Dieu vous protège à tout jamais, vous et vos familles.

11. Le rôle des nations continentales au XXI^e siècle

30 août 1996, Hôtel Meadowlands Hilton, Secaucus, New Jersey, États-Unis.

/ Convention inaugurale de la Fédération des nations continentales pour la paix mondiale.